

gnée par  
Les noms  
de terre &  
à abîme

trouver, dans toutes les parties de l'Univers, qui approchât davantage de quelque chose d'absolument informe; que la terre & l'abîme. Car comme c'est ce qui est au plus bas degré, c'est aussi ce qui a le moins d'éclat & de beauté; & il en paroît bien davantage dans les parties de l'Univers qui sont au-dessus de celles-là. Ne sommes-nous donc pas bien fondez à croire, que ce n'est que pour parler d'une manière proportionnée à la foiblesse des hommes, que l'Écriture a donné le nom de terre informe & invisible à cette matière que vous créâtes d'abord; & qui n'avoit nulle sorte de forme ny de beauté; mais dont vous deviez former toutes ces diverses espèces de choses, dont l'assemblage compose cet Univers, si beau & si merveilleux dans toutes ses parties?

## CHAPITRE V.

*La matière informe, difficile à concevoir.*

Ce qu'il  
faut pen-  
ser de la  
matière  
encore in-  
formée.

5. **S**I l'Écriture a donc jugé à propos de luy donner ce nom-là, c'est afin que l'homme venant à penser ce que ce pouvoit être; & n'y trouvant rien à quoy ses sens ny son imagination puissent atteindre, se dise à luy même. Ce n'étoit ny quelque chose de purement intelligible, comme la vie & la justice, puisque c'étoit la matière dont les corps ont été formez; ny quelque chose de sensible, puisque les sens n'ont point de prise sur ce qui est invisible, & qui n'a nulle sorte de forme; & afin que lorsque nous voudrions nous en former quelque idée, nous comprissions que ce n'est rien qui ressemble à quoy que ce soit de tout ce que nous connoissons; & que toute la connoissance que nous en pouvons avoir, ne consiste qu'à sçavoir que nous ne la sçaurions connoître.